

---

## MÉDITATIONS

\*\*\*\*\*

### SEIZIÈME LUNDI APRÈS LA PENTECOTE

#### MORTIFICATION DES PASSIONS.

---

##### **Sommaire pour la veille au soir.**

Le premier objet sur lequel doit s'exercer la mortification, dont nous avons médité le devoir samedi dernier, ce sont nos passions. Nous verrons : 1° La nécessité de les mortifier ; 2° la nécessité de mortifier spécialement la passion dominante.- Notre résolution sera : 1° de saisir avec joie toutes les occasions de nous mortifier qui se rencontreront dans la journée ; 2° d'être fidèles chaque jour à l'examen particulier sur la passion dominante. Notre bouquet spirituel sera le mot de l'Imitation :

La mesure de vos progrès sera la mesure des violences que vous vous ferez.

---

##### **Méditation pour le matin.**

Adorons Notre-Seigneur gouvernant dans son intérieur avec un domaine souverain et absolu tous les mouvements de l'âme que nous appelons passions. Il les tenait si bien réglés, si parfaitement assujettis, que pas un seul ne surprenait la raison, ni ne s'élevait en lui que sous la direction du Saint-Esprit. Admirons cet intérieur divin où tout est si bien réglé, et puisons-y la grâce de régler nos passions et de les mortifier, selon l'enseignement de l'Apôtre : Tous ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec ses convoitises.

---

##### **Premier point.**

##### **Nécessité de mortifier les passions.**

Nos passions sont les plus puissants agents du démon pour nous perdre ; il faut ou les dompter ou être perdu par elles. Ce sont, dit saint Bernard, des ennemis irréconciliables ; si on ne les écrase, elles nous écrasent. Si, après les avoir écrasées, on cesse de les surveiller et de se tenir en garde, elles renaissent, se relèvent, recommencent l'attaque et mettent le salut en péril. C'est donc nécessairement une guerre de tous les jours à soutenir : guerre non pas contre une passion isolée, mais contre toutes les passions, qui ont toutes leurs germes dans le cœur ; guerre où il faut employer des armes diverses et user de tactiques différentes, selon la variété des attaques. A la volupté il faut opposer le retranchement des plaisirs sensuels qui lui servent d'amorce, la retenue des regards sur les créatures qui peuvent amollir le cœur, la diversion prompte d'avec la première pensée dangereuse qui se présente, enfin, la méditation du crucifix, en se disant comme saint Bernard : Quand mon Dieu est pendu au gibet, pourrais-je me livrer au plaisir ? - Aux vains désirs il faut opposer la force d'âme qui les modère et se contente de peu. - Les joies profanes, il faut les combattre par le mépris des jouissances passagères, qu'un cœur chrétien doit estimer trop basses pour fixer ses complaisances. - La haine se combat par la considération de Dieu qui ne pardonne qu'à ceux qui pardonnent ; - la crainte se repousse par ce sentiment élevé, qu'un chrétien ne craint que le péché ; - la tristesse dissipe ses nuages par l'espérance du ciel ; - la présomption cède à l'humilité, qui confesse sa faiblesse et son impuissance sans le secours de Dieu. - On combat le désespoir par la considération des miséricordes de Dieu, des mérites de Jésus-Christ et de l'assistance toute-puissante et toute bonne de la sainte Vierge ; - on dompte la colère par le silence, qui ferme la bouche tant qu'on est ému ; par la considération de la douceur de Jésus-Christ et de l'opposition de cette passion avec la raison. - Enfin, on détruit l'envie par l'esprit de charité chrétienne. - Telle est la guerre qu'il faut toujours soutenir contre soi-même, tantôt en se refusant à ce qui est doux, tantôt en s'imposant ce qui est amer. Heureux si, à force de luttes, nous pouvons arriver à cet heureux état où l'âme, maîtresse des passions vaincues, libre et dégagée,

ne vit plus que sous la conduite de l'Esprit de Dieu et de ses volontés adorables ! Qui n'arrive pas complètement jusque-là ne doit pas se décourager. Qui meurt en combattant n'en aura pas moins la palme de la victoire ; mais qui ne combat pas sera perdu. Plus on a de passion, moins on a de raison. Qui prend conseil de la passion, prend conseil d'un fou. Toujours, avant d'agir, il faut ouvrir son esprit à la raison, son cœur à la grâce, et se mettre du côté de la vertu contre l'humeur, non pas du côté de l'humeur contre la vertu.

---

### **Deuxième point.**

#### **Nécessité de combattre la passion dominante.**

Entre toutes les passions, il en est une plus dangereuse que les autres : c'est la passion dominante. On la reconnaît en ce qu'elle est comme le caractère distinctif de chacun ; de telle sorte que tout le monde la remarque, au point de pouvoir dire, par exemple : Celui-ci est un homme colère, celui-là un esprit vain ; tel autre est susceptible, tel autre avare ; et que même chaque homme peut la discerner en soi, en se rendant compte des pensées et des sentiments qui le préoccupent davantage. Voilà la passion qu'il importe le plus de combattre : 1° Parce que c'est celle qui donne le branle à tout le reste et expose le plus notre salut ; elle est aux autres passions ce qu'est le chef à une armée : tuer le chef, c'est la déroute de l'armée entière ; de même étouffer cette passion, c'est la ruine de toutes les autres passions ; 2° Parce qu'en vain nous abattons les autres passions ; tant que celle-là subsistera, elle sera capable de nous perdre. Examinons où nous en sommes de la guerre contre cette passion. 1° La connaissons-nous bien ? Ne l'ignorons-nous pas par irréflexion, par négligence de notre salut ? 2° La combattons-nous tous les jours, ou par la fuite, si elle essaye de nous séduire par l'attrait du plaisir ; ou par la lutte, si elle nous attaque par la violence ? Enfin dirigeons-nous contre elle l'examen particulier de chaque jour, à l'exemple de saint Ignace et de saint François de Sales, qui, par là, passèrent d'un tempérament vif et bouillant à une imperturbable douceur ?

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.

---